

VII. Conclusion : notre voie est d'aimer



Le Paradis est Amour

La quatrième journée de la rencontre de formation au dialogue commence par une méditation donnée par Chiara en 1999. Elle y résume son expérience de l'été 1949 dans les Dolomites en un seul mot : « *Le Paradis est l'amour* ».

Elle se rappelle de l'intensité avec laquelle elle et ses premières compagnes vivaient la Parole de vie. C'est la Parole qui a créé un peuple nouveau en transformant sa mentalité. C'est en la vivant qu'elles sont « *entrées dans le Paradis* », à savoir dans une forte expérience de communion trinitaire.

Or à force de vivre la Parole de Dieu, elles ont constaté que l'amour est sous-jacent à chaque parole. Être centré sur la Parole est donc primordial. C'est elle qui nous jugera au dernier jour !

Dieu a aussi montré à Chiara que cet amour est répandu dans tout l'univers ; elle a vu une présence de Dieu derrière toutes choses.

Puis elle a eu une vision du Verbe dans le sein du Père. Il est la beauté et la splendeur du Père.

Le Paradis, dit-elle est un « gouffre d'amour » et son âme est Jésus. Et dans ce gouffre, il y a aussi Marie et l'Église. Cette Église, elle l'a vue comme un petit groupe. L'Église commence donc quand deux ou trois sont unis dans l'amour.

Tout le Paradis n'est qu'un chant où l'on entend « *Amour, amour, amour* »...Et on n'y entre que par grâce, par pur amour de Dieu.

Comme le Père est tout pour le Fils et réciproquement, nous aussi nous pouvons nous donner aux autres. Notre vocation est donc d'aimer.

A la fin, Chiara résume son exposé en ces quelques mots : « *Si l'amour est le concentré du Paradis, notre voie est d'aimer en vivant avec intensité la Parole de vie* ».

Chercher l'amour en chaque Parole

Après cette lumineuse vidéo suit un moment d'échange. « *Je suis sans voix devant tant de sagesse* », dit une personne. « *Il faut croire en l'effet papillon : des petites choses peuvent changer si on les fait par amour. C'est une grande responsabilité pour chacun* », dit une autre. « *L'amour vrai inclut la souffrance. C'est le secret d'un vrai rapport entre nous* », dit une troisième

Quant à moi, chrétien protestant, j'ai souligné l'importance de la Parole de Dieu pour Chiara et ses compagnes. Cela rejoint ma spiritualité protestante. En découvrant l'amour sous-jacent en toute Parole, Chiara donne un principe d'interprétation fondamental. Un principe valable, à mon sens, aussi pour les textes des autres traditions religieuses. « *Tous nous avons à nous concentrer sur l'amour, qui, pour nous chrétiens, a été vécu jusqu'à l'extrême par Jésus dans son abandon. Un amour si fort que la mort n'a pas pu le retenir* », ai-je conclu.



En communion sur le sentier de Chiara

Musulmans et chrétiens : une vocation commune.

Dans une intervention passionnée, la théologienne *Sharzad Houshmand* invite à discerner les signes des temps, à la fin de ces quatre jours.

Le monde musulman, dit-elle, souffre profondément, comme jamais. L'Eglise aussi ; des scissions la menacent. Le Mal est là. Pour le contrer nous avons besoin du Bien avec un grand B. Nous avons besoin d'apporter une parole commune.

Par le mystère de Dieu, chrétiens et musulmans ont en effet une destinée particulière. Elle voit cela en particulier dans les figures de Marie et de Jésus dans le Coran

Le Coran chante que Marie est l'élue, le mystère caché de Dieu. Les musulmans l'aiment ...et ils sont aimés d'elle, comme les apparitions de Fatima le disent ! Marie est unique ...et nous sommes dans l'Oeuvre de Marie. Nous devons méditer sur le sens de cela.

De même Jésus est unique dans le Coran : il est le seul Verbe de Dieu, le seul Béni, le seul dont le souffle peut donner la vie, le seul né d'une vierge et de l'Esprit saint. Il est signe pour tous les

hommes : Amour de Dieu. Même sa mort est un mystère, puisqu'il monte au ciel. D'après le Coran, tous verront Jésus au moment de mourir, il a la science du jour du jugement.

Alors, quelle vocation commune entre chrétiens et musulmans ?

Témoigner par notre être

En concluant cette « *rencontre transformatrice* », Roberto Catalano pense que des catégories de pensée et des manières de se regarder ont changé. C'est une expérience nouvelle qui permet d'aller de l'avant dans le dialogue. On ne peut être religieux aujourd'hui sans être interreligieux.

« *Ces jours-ci nous avons été hors du monde...mais rappelons-nous que nous sommes un morceau d'humanité ! C'est dans le monde que nous aurons à partager notre expérience. Nous sommes au service de tous* »

Mais comment transmettre ce que nous avons vécu ? Roberto invite à la confiance : « *N'ayons pas peur. L'expérience que nous avons vécue parlera d'elle même ! Elle débordera. C'est avant tout par notre être que nous témoignerons* »

Nous avons besoin de l'Esprit saint, comme nous le rappelle la Parole de vie de ce mois de juin : « *Vous recevrez une puissance et vous serez mes témoins* » ! (Actes 1)

Rester unis !

Rita Moussallem, co-responsable avec Roberto du Centre du dialogue interreligieux, est persuadée que des semences de paix ont été semées durant ces jours intenses, où nous nous sommes tournés les uns vers les autres et où des moments de réconciliation ont été vécus. Nous pouvons surmonter la peur en faisant s'écrouler les préjugés. « *Un acte d'amour pur peut arrêter la main d'un terroriste* », disait Chiara. Cette confiance a soutenu la communauté des Focolari dans les temps de guerre en Syrie.

« *Nous avons vécu une sorte de focolare temporaire avec la puissance du charisme parmi nous et qui nous transforme. Demandons à Dieu de rester fidèles ! Nous le serons si nous restons unis* », dit-elle en conclusion.

Le dialogue et les 100 ans de la naissance de Chiara

Pour les 100 ans de la naissance de Chiara, un événement interreligieux aura lieu du 7 au 12 juin 2020, sur proposition des jeunes du mouvement.

Un événement symbolique réunissant des responsables de différentes religions est prévu au centre de l'œuvre. La rencontre continuera à Castel Gandolfo et se terminera par un pèlerinage dans la ville de Trente avec un événement public.

« *Nous avons reçu tant d'idées que nous pourrions les garder en réserve pour les 200 ans de la naissance de Chiara !* », conclut avec le sourire R. Catalano.

Castel Gandolfo, 23 juin 2019

Martin Hoegger